

CV Photo

Éditorial

Franck Michel

Numéro 44, automne 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/21183ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN 1196-9261 (imprimé)
1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Michel, F. (1998). Éditorial. *CV Photo*, (44), 4–4.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Éditorial

On le sait, on l'a déjà dit et on le confirme : aujourd'hui la photographie joue un rôle prépondérant sur la scène de l'art contemporain. La rentrée culturelle québécoise le démontre une fois de plus en s'annonçant particulièrement riche en expositions de photographies.

Commençons par la première *Biennale de Montréal* organisée par le Centre d'art contemporain, où l'on retrouve une exposition consacrée à la photographie et à la vidéo, avec, entre autres, le travail de Sally Mann et de Joachim Mogarra. La photographie a aussi la faveur des musées avec Duane Michals au Musée des beaux-arts de Montréal, Clara Gutsche au Musée de Joliette et, au Centre Canadien d'Architecture, une exposition regroupant le travail de 15 photographes italiens : *Venise-Marghera : Photographie et transformation d'une zone industrielle*. Mentionnons également l'événement *Déplacement* à la Galerie VOX qui souligne l'emménagement dans ses nouveaux locaux du 460 de la rue Ste-Catherine à Montréal. On y verra prochainement les œuvres de Zoé Beloff, André Clément, Susan Coolen, Danielle Hébert, André Paquin, Joan Foncuberta et Patrick Altman. Un colloque sur le commissariat d'exposition complète cette imposante programmation.

De plus, l'automne procurera à *CVphoto* l'occasion de lancer une vaste campagne de promotion en compagnie de quatre autres revues culturelles québécoises réunies pour l'événement : *Espace, Le Sabord, Lettres Québécoises* et *Revue de théâtre Jeu*. Affiches publicitaires, cartes postales, campagne de presse, promotions d'abonnement, soirée de lancement; les interventions auront pour objectif de montrer que les revues culturelles spécialisées, telles *CVphoto*, trop souvent considérées comme ardues ou hermétiques s'adressent à tous ceux qui veulent s'informer et approfondir leur connaissance dans un champ spécifique de la culture.

Dans son numéro 44, *CVphoto* traite de fiction, de narration et de mise en scène avec l'artiste américain Duane Michals et les artistes québécoises Holly King et Andrea Szilasi. En plus des commentaires de Francine Dagenais, Gary Michael Dault et d'une entrevue de Jennifer Couëlle, nous avons invité, pour notre chronique *Point de vue*, l'écrivaine et sociologue Régine Robin à nous parler d'autobiographie et de fiction.

Précurseur et chef de file de la mise en scène et de la narration photographique, figure emblématique de la scène artistique new-yorkaise des années 80, Duane Michals fait partie des références incontournables de la photographie contemporaine. Après avoir influencé plusieurs générations de photographes, Duane Michals poursuit toujours avec brio sa quête de révéler la réalité invisible dans de courts récits photographiques où se lient image et texte.

Au Québec, Holly King est, elle aussi, une des précurseurs de la mise en scène photographique. Depuis le début des années quatre-vingt, elle invente des paysages, lieux étranges, forêts enchantées, grottes mystérieuses, qu'elle construit minutieusement avant de les photographier. Cet univers fantasmagorique, créé de toutes pièces, s'empare de nous et vient éveiller notre éternel besoin de merveilleux.

Remarquée lors de ses récentes expositions, Andrea Szilasi quant à elle, détourne les conventions classiques de la représentation du corps et de ses organes. Elle récupère, fragmente, colle, coud, tisse, manipule, repoussant sans cesse les limites du support photographique et celles de la représentation pour produire des images singulières et déroutantes qui se confrontent aux idéaux de l'histoire de l'art.

En regardant les œuvres de ces trois artistes, la notion de *Théâtre des réalités*¹ m'est revenue à l'esprit. Bien que remontant à quelques années, où le clivage entre photographie documentaire et photographie fictionnante était plus manifeste, cette expression reste d'actualité. Aucun autre terme ne pourrait décrire aussi bien le paradoxe de la photographie que se plaisent à exploiter de nombreux artistes contemporains dont Duane Michals, Holly King et Andrea Szilasi sont des exemples éloquentes. *Théâtre des réalités* où se jouent l'imaginaire, le fantasme, les vues de l'esprit directement confrontés au réel, du moins à un semblant de réel que seule la photographie est apte à produire.

Franck Michel

As we all know, photography now plays a preponderant role on the contemporary-art scene. The autumn cultural season in Quebec provides ample proof of this with a particularly rich programme of photographic exhibitions.

To begin with, there is the first Biennale de Montréal, organized by the Centre international d'art contemporain, with an exhibition devoted to photography and video and featuring, among others, Sally Mann and Joachim Mogarra. Photography has also invaded the museums, with Duane Michals at the Musée des Beaux-arts de Montréal, Clara Gutsche at the Musée de Joliette, and fifteen Italian photographers at the Canadian Centre for Architecture in a show called *Venise-Marghera: Photographie et transformation d'une zone industrielle*. There is also the *Déplacement* event at Galerie VOX, marking its move to its new space at 460 St. Catherine Street West in Montreal. The gallery will soon be featuring works by Zoé Beloff, André Clément, Susan Coolen, Danielle Hébert, André Paquin, Joan Foncuberta, and Patrick Altman. A colloquium on curating exhibitions completes this impressive programme.

As well, this autumn *CVphoto* is launching a major promotion campaign in collaboration with four other Quebec cultural magazines: *Espace, Le Sabord, Lettres Québécoises*, and *Revue de théâtre Jeu*. From posters to postcards, from press campaigns to subscription promotions, and a launch party: we will be working on all fronts to expand our readership. In fact, specialized cultural magazines such as *CVphoto* are too often considered "difficult" or hermetic, and potential readers feel rebuffed. This campaign aims to change such ideas and show that these magazines are for everyone who wants to learn something and find out more about a specific cultural sector.

In issue 44, *CVphoto* deals with fiction, narration, and mise en scène with the American artist Duane Michals and Quebec artists Holly King and Andrea Szilasi. The accompanying texts are commentaries by Francine Dagenais and Gary Michael Dault and an interview by Jennifer Couëlle. For our *Point de vue* column, we have asked writer and sociologist Régine Robin to talk about autobiography and fiction.

A pioneer and leader in photographic mise en scène and narration, and an emblematic figure on the New York art scene of the 1980s, Duane Michals is one of the points of references of contemporary photography. He has influenced several generations of photographers, and he is still energetically pursuing his quest to reveal invisible realities in short photographic accounts that link image and text.

In Quebec, Holly King is also a pioneer of photographic mise en scène. Since the early 1980s, she has been inventing landscapes – foreign places, enchanted forests, mysterious grottos – that she carefully constructs before photographing them. This phantasmagorical world, created out of thin air, grabs hold of us and awakens our eternal need for the marvellous.

In her recent exhibitions, Andrea Szilasi has been noted for overturning the classic conventions of representation of the body and its organs. She recovers, fragments, glues, sews, weaves, handles, constantly pushing the limits of the photographic support and of representation to produce unique, disturbing images that confront the ideals of art history.

As I look at the works of these three artists, I am reminded of the notion of *Théâtre des réalités*.¹ Although it was coined a number of years ago, when the cleavage between "documentary" and "fictional" photography was more obvious, this expression still has currency. No other term describes so well the paradox of photography that many contemporary artists are exploring, eloquent among them Duane Michals, Holly King, and Andrea Szilasi. In *Théâtre des réalités*, at play are imagination, phantasy, the mind's eye directly confronted with reality – or at least a semblance of reality that only photography can produce.

Franck Michel

1. *Théâtre des réalités*, actes du colloque organisé par Metz pour la photographie, Metz, 1986. / *Théâtre des réalités*, proceedings of a colloquium organized by Metz pour la photographie, Metz, 1986.